L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Bureau : Place de l'Opéra

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI MATIN, 25 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

Par JONATHAN BORYS.

QUATRIÈME PARTIE.

I. HOROSCOPE.

XI

PERSONS DE TABLE.

Franchissons un espace de six semaines. L'hiver sévit dans toute sa rigueur. Quoique il n'y a peine six heures du soir, les rues de Londres sont complètement désertes. Pas une lumière aux fenêtres, pas un sou, et on n'est l'air sifflement de la bise. Une neige épaisse conditionne, et la blancheur du sol forme un contraste lugubre avec l'aspect ténébreux du ciel.

Le froid est piquant, l'atmosphère glaciale... Cependant, nulle part on n'aperçoit le signe d'un foyer. A suivre ces files tortueuses de maisons noires, froides, muettes, on se croit dans une cité morte et l'on devine que cette solitude étrange a une autre cause que l'état de la température.

En effet, ce qui plane sur la ville farouche, sous ce ciel couleur d'encre, c'est la terreur, une terreur morne, intense, indescriptible.

Depuis un mois, le duc d'Alba est à Bruxelles. Un justicier féroce a commencé son œuvre. Le *tribunal de sang* fonctionne, et les dix-sept provinces sont transformées en un immense abattoir.

Point de demi-mesures : rebelle ou soupçonné de rébellion, hérétique ou suspecté d'hérésie, aux yeux des juges, c'est tout un. Pour plus grands crimes comme pour les plus minces délits, on ne décrète qu'un seul châtiment : la mort.

Chaque jour, des milliers de victimes sont décapitées, enterrées vivantes, suspendues aux arbres des gibets. On dirait que Philippe II a juré d'exterminer jusqu'au dernier Flamand — et se propose le pays avec des Espagnols.

Et cette interminable boucherie les bourreaux ne peuvent plus suffire ; les prisons regorgent, les cimetières sont débordés. Au dehors, les victimes innombrables de fugitifs survivant sont bois et les marécages. Traqués comme des bêtes féroces, exténués, presque nus, brûlant la fièvre, ils se dérobent entre eux quand ils ne trouvent pas de voyageur à dévaliser ; la canaille est jonchée de leurs cadavres qui pourrissent sans sépulture, la peste et le typhus sont dans l'air.

Ainsi se venge "le fléau du Midi," comme l'appelaient ses sujets révoltés. Les leçons, du moins, leur a-t-elle été profitable ?..... Non. Décimés, broyés, garrottés, bâillonnés, ils lutte encore, ils protestent toujours.

A Tournai, — dit le témoin oculaire auquel j'ai empruntés ces détails, — on a pendant les matins des Espagnols égorgés pendant la nuit, et alors, les soldats se cachant à qui ne leur ces meurtres, se répandant furieux à travers la ville, massacrent impitoyables tous les citoyens qu'ils rencontraient et les jetaient à la rivière.

De quoi s'empêcher ? Ce n'est pas de nous commencer la nuit suivante.

Tout les dites pleuvaient comme grêle.....

Défense aux bourgeois de sortir de chez eux passé cinq heures du soir, sous peine de mort.

Défense de prêter aucune assistance aux suspects, sous peine de mort.

Défense aux femmes, sous peine de mort, de donner asile à leurs maris en fuite.

Il est défendu de parler du roi, de discuter de la Sainte-Ecriture et de parler de la religion, sous peine de mort.

Ordre à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, d'aller tous les dimanches et fêtes entendre la grand'messe, chacune en paroisse, sous peine de mort.

Dès que ces exemples, parvenus au hasard parmi une cinquantaine d'ordonnances, on peut se représenter qu'elle était la physionomie de la ville et la situation d'esprit des habitants.

Ce sourd-là, il n'y avait guère d'éclairé dans l'ouvrage que la salle à manger du gouverneur.

Don Hernandès de Castro-Giron venait de rentrer chez lui, et, après avoir débarrassé de son manteau et de ses gants, s'était mis à table en compagnie d'un convive qui, depuis quelques jours déjà l'attendait.

C'était le duc d'Arcos.

— Pardonnez moi de vous faire soupirer aussi tard, mon cher duc, lui dit le gouverneur, mais, ma foi de gentilhomme, il m'a été impossible de m'échapper plus tôt.

— Je vous crois sans peine, colonel. Dix huit exécutions aujourd'hui ! Vous devez être sur vos dents ?

— Ne m'en parlez pas. Si cela continue il faudra bocoisement organiser des supplices de nuit.... A propos, devinez d'où je sors.

— Du conseil inquisitorial ?

— Non, Dieu-fou.

— Ah ! ah ! vous avez vu ce malheureux comte.

— Nous venons de lui faire sa sentence.

— Le jugement a donc été rendu.

— Il y a une heure.

— Quel est il ?

— Tenez, lisez. Je vous en apporte une copie.

Et don Hernandès tendit un papier à son ami qui le déplia et lut :

— Le duc d'Alba, lieutenant gouverneur des Pays-Bas, capitaine général pour le roi, juge souverain du conseil criminel.

— Conseil'crimi, d'une part :

— Que Godefroy de Fresque, comte de Thun, convoqué la ligue et abominable conjuration contre l'autorité royale et notre sainte mère l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

— Que l'église Saint Quentin est le théâtre de toutes de la très sainte Eglise apostolique romaine.

— Déclare le dit comte coupable des crimes de rébellion, félonie et lèse majesté.

— Le condamne à être décapité par l'épée.

— Ordonne que sa tête sera mise en lieu haut public, afin de servir de leçon à tous, et que le restera là jusqu'à nouvel ordre et commandé que sa tête, sous peine de mort.

— Et considérant pour le bien et chambre royale et quelconques de ses biens, meubles et immeubles, droits et actions, fiefs et héritages.

— Décrète enfin que la maison du dit Godefroy de Thun sera démolie et rasée, que l'on remettra du sel sur son emplacement, et que l'on y plantera un écriteau annonçant que cet endroit est le lieu infâme.

— Voilà ! dit philosophiquement don Hernandès, la bouche pleine. Et quand je pense que ce pauvre comte damnait chaque soir il y a six semaines tout au plus !... Sur ma parole, nous vivons en des temps singuliers. Un peu de ce cuisot ? — Merveilleux, dac !

Mais le duc d'Arcos avait repoussé son assiette. Son front chauve s'inclinait tristement.

Quelle a été l'attitude du comte ? interrompit-il.

— Toujours la même. Simple, calme et parfaitement digne, je suis force d'en convenir. Il est informé de la date de son exécution : on lui répondu que ce serait pour demain.

— Merci, monsieur, a-t-il dit en souriant au messager.

Et, comme celui ci offrait de lui envoyer un prêtre.

— Il est inutile de le déranger ce soir, a-t-il répondu. Je communierai demain à l'échafaud.

Ah ! s'écria le duc avec stupéfaction, vous avez donc que M. de Thun a pas abjuré.

— Pas le moindre du monde.

— Mais, vous oubliez que dix jours avant sa mort, il a fait offrir les clefs aux ministres pour entreprises d'un individu de... qui a présent introuvable.

— C'est vrai ! ..... bah ! ..... bah ! ..... vieillard atterré.

Ah ! ça, décidément, poursuivit le gouverneur, on ne vous cache des amis du comte.

— On jurerait que je condamnation vous ...

— Pardon, colonel, répliqua-t-il d'un ton sévère, si M. de Thun est été condamné que comme rebelle et hérétique, je serais le premier à me réjouir de sa mort. Le comte était un vaillant de mon roi, et un gentilhomme redoutable, si je le voyais d'avoir de la prison, je l'arrêterais de ma propre main. — Eh bien ! alors, pourquoi plaidez-vous en faveur ?

— Encore une fois, ce n'est pas l'homme politique, c'est l'honnête homme que je défends. Je suis un vieux, colonel, et je crois avoir l'expérience des physionomies. Tenez pour certain que le rebelle l'aime la plus droite et la plus noble qui soit au monde, tenez pour certain que, quoi les apparences, le comte Godefroy est innocent.

— J'ai le regret de ne point partager votre opinion, monsieur le duc. Mais, admettons vous ceci raison, que nous importerait, à nous autres Espagnols, l'innocence de M. de Thun ? M. de Thun nous est échappé, car le peuple se fut plutôt ... nous et lui comme un rempart. Aujourd'hui que nous sommes les maîtres, il ne semble pas un intérêt assez d'approfondir si le comte a ... ou non, pris au piège un capitaine Taillefer ... ou de quelques centaines de flourgeois. La question n'est point là.

— Je vous demande pardon, monsieur, elle est là tout entière. La noblesse, à mon sens, est une grande famille ; à quelque parti, à quelque nation qu'il appartienne, quand un gentilhomme déchoit, c'est un des nôtres qui nous déshonore, c'est une honte qui nous atteint, ce devrait être une douleur que nous tous.

— Le gouverneur s'incline.

— En matière d'honneur et de chevalerie, dit-il, vous êtes, monsieur le duc, le meilleur des juges. Permettez moi cependant de vous faire observer.....

A ce moment un valet parut sur le seuil de la porte.

— Qu'y a-t-il ? demanda don Hernandès. Le valet s'avança, tenant un large pli. Don Hernandès le décacheta lentement et regarda tout d'abord la signature.

— Le duc d'Albe !..... s'écria-t-il en se levant effaré.

Puis, se retournant vers le valet.

— Où est le courrier qui vous a remis cette lettre ?

— Ce n'est point un courrier, monseigneur gouverneur, c'est un officier supérieur accompagné de deux gentilshommes.

— Bien. Prenez-les d'attendre..... Je suis à eux dans l'instant.

Le valet sortit.

— Un officier supérieur..... Diable ! il s'agit de quelque chose de grave, grommela Hernandès d'une voix qui tremblait un peu, car il ne recevait jamais sans émotion les messages de cet homme terrible dont il était le subordonné. Voyons cela. Vous permettez, mon seigneur le duc ?

Il approcha un candélabre et lut ceci :

"Monsieur le gouverneur,

"Le porteur du présent est le marquis de Coria, mon fils. Obéissez lui comme à moi-même.

"Signé : Fernand Alvarès de Tolède,

"DUC D'ALBE."

— Non fils ! son propre fils ! Sagesse la pauvre colonel tout éperdu. Ah ! mon Dieu ! et moi qui le fais attendre !.....

Et, sans même songer, dans son trouble, à excuser auprès de M. d'Arcos, il s'élança hors de la salle.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 24 novembre.

La marché monétaire est toujours calme et facile. Les billets de premier ordre passent aisément, mais on offre peu. Le taux de l'intérêt demeure ferme à 6 et 7 pour cent par an à 1 pour cent par mois la papier No 1 et 1 1/4 à 1 1/2 le No 2. Les billets de commerce de premier ordre se font à 1 pour cent par mois sans garanties collatérales et le bon à No 2 à 1 1/2 à 2. Des billets hypothécaires se font, de temps en temps, à 1 0 à 1 2 par an le No 1 et de 1 2 à 1 5 le No 2.

Bien que notre avoir reçu, du Nord, de St. Louis et de Louisville, plus de $100,000 en petite bilette, la quantité ne répond pas encore à la demande et, dans quelques cas, les facteurs ont donné une prime pour les billets d'une, de deux et de cinq piastres. Il est probable que vers le Nord il nous arrivera beaucoup des coupures.

L'or a ouvert à 135 à 135 1/4 contre 135 1/8. On a vendu $2,000, $5,000, et $7,000, comptant, et $10,000, à l'option de l'acheteur, à livrer, dans le courant de la semaine, à 135, $2,000, $1,700 et $12,000, comptant, à 135 1/8, $2,000 à 135 1/4.—Hier soir (lundi) au Board des courtiers, $5,000 en mandats de l'Etat ont été vendus à 135 1/8. Dans l'argent, une transaction (la seule annoncée) de $500, en demi-piastres américaines, à 133. Les coupons des demi-piastres américaines à 133 à 134 et les piastres mexicaines à 137 1/2 à 138.

Les demandes de change étranger a été assez bonne, à des cours un peu plus fermes. Les ventes de sterling comprennent 500 livres et 6,000 livres communément à 145, 5,000 livres à 145 1/4, 3,000 livres et 7,000 livres clear No 1 à 145 3/4, 3,000 livres, 2,000 livres et 2,000 livres à 145 3/4, 2,000 livres à 145 1/2, 2,000 livres de banque à 146, 2,000 livres et 2,000 livres de banque, 1,000 livres de commerce strictement For et 6,000 livres de banque à 146 1/8, 1,500 livres de banque à 146 3/4. Dans le change sur France, 60,000, 100,000 et 150,000 francs, en change de commerce No 1, à 5,30, 50,000, 40,000 et 60,000, en change de commerce No 1, 50,000 de banquiers à 5,388 3/4, 60,000 de banquiers à 5,387 1/2 et 12,000 de banque à 5,385. Les ventes sont : 20,000, 30,000, 25,000 et 30,000 de banquiers, à vue, sur New-York, à 5/16 d'escompte, 8,000, 10,000, 15,000, 20,000 et 30,000, en change de commerce, à 5,32 1/2, 10,000 et 15,000 à 7/16, 10,000 à 1/2, 13,000, à trente jours de vue, à 1 1/2 et 10,000, à soixante jours, à 1 3/4.

Le change sur Hollande est ferme à 40 1/2 à 40 3/4 pour le premier et — à 3,87 1/2 à change de banque.

Le change américain a légèrement faibli. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte, et, à Londres, on a demandé 1/8. Les ventes sont : 20,000, 30,000, 25,000 et 30,000 de banquiers, à vue, sur New-York, à 5/16 d'escompte, 8,000, 10,000, 15,000, 20,000 et 30,000, en change de commerce, à 5,32 1/2, 10,000 et 15,000 à 7/16, 10,000 à 1/2, 13,000, à trente jours de vue, à 1 1/2 et 10,000, à soixante jours, à 1 3/4.

1000 actions du chemin de fer de Jackson se sont vendues à 1/4 et 200 de la banque Crescent City à 2 1/2.

Il est vendu, à des prix qu'on ignore, des actions de la banque de l'Union, de la banque du Canal et des titres actions.

Il est vendu un bonds de levées de l'Etat se sont vendus à 5/8, $4500 en obligations 10 pour cent de la ville (après la clôture) à 72 3/8, $1500 et $2000, aujourd'hui à 72 1/4, $2000 et une ou deux autres sommes plus fortes à 73.

Les mandats de l'Etat ont été en demande et ont beaucoup haussé. $1000 et $7000 ont changé de mains à 135 et $1000 à 135 1/8. Hier soir (lundi), au Board des courtiers, $5000 en mandats de l'Etat ont changé de mains à 135 1/8 et $1000 en obligations 10 pour cent à 72 1/4.

Il y a un des coupons de l'ancien chemin de fer de compagnies d'assurance, à des conditions qui n'ont pas été annoncées. Toutes les actions et autres valeurs de ce genre semblent avoir été recherchées.

Les billets de la ville sont encore été recherchés, mais ils ont baissé. Il a vendu $1000 à $20,000 à 41 1/2, d'escompte, $1000 à $3000 à 41 3/4. Les courtiers ont acheté les petites bonnes à 50 1/2 de 50 d'escompte et vendu à 51 à 51.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 24 novembre.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1,500 balles, quoiqu'il ait changé de mains à des prix irréguliers, ainsi qu'il est clair en ce qui vant une hausse de 1/8 à 1/4, l'ordinaire ayant été coté à 2 1/4 à 2 3/8, le good ordinary à 2 3/8 à 2 3/4, le middling à 2 3/4 à 2 3/8, le middling à 2 3/4 à —, et le strict middling à 2 7/8.

LIVERPOOL.

Stock en mains le 1er sept 1868—balles.....3011
Arrivage notre dern. rap.....8185
précédemment.....[illegible]
2 4 1/2
Expédié aujourd'hui.....
précédemment.....[illegible]
Stock en mains le 1er sept 1868—balles.....[illegible]

FRET.—Les navires à destination du Havre sont en demande et les offres de fret pour Liverpool et pour Brême sont assez nombreuses. Quant à ce qui regarde les autres ports étrangers, peu ou point d'affaires. Dans la Grande-Bretagne, les ouvriers unis ont le monopole des affaires. Nous citerons aujourd'hui comme suit :

—Coton pour Liverpool 7/8 d. pour Hambourg à — d., pour New York et Philadelphie 1 c. pour Boston 1/4 c. la livre, farine pour les ports du Nord 2 s. 6 d. par baril, pour le Havre pour les mêmes ports $1 à $1 25 le baril, maïs pour les ports du Nord 20 cts le boisseau, sucre, pour les ports du Nord $6 50 le boisseau, mélasse pour du $ le baril. Sur notre place les navires qui comme suit : coton pour Liverpool 9/16 d. p. le Havre 15/16, pr Brême 1 1/8 pour à 1 3/16, Boston 1/4 c. la livre, maïs pour Liverpool 7/8 d. le boisseau.

TABAC.—Depuis notre dernier rapport il a est fait des ventes embrassant 6 boucaus, savoir : 1 à 12 c. la livre, 2 à 11 1/2 c. la livre, 1 à 11 c. la livre. Le provisionnement entre les mains des facteurs se monte à environ 600 caisses, de sorte que pour le good les cotes sont nominales. Les recettes du jour sont très rares et ne peuvent de s'écouler qu'un embrassé 60 bons aux.

SUCRE.—Les meilleurs grades de sucre open kettle sont en demande, mais les bas grades sont en valeur et en défaut. Les recettes d'aujourd'hui ont embrassé 732 boucaus, dont la majeure partie a été vendue à 7 1/2 à 8 c. pour l'inférieur, 8 à 9 1/2 c. pour le common, 10 à 11 c. pour le fair, 11 1/2 à 11 3/4 pour le good fair, 12 c. pour le fully fair, 12 1/2 à 12 3/4 pour le prime, 13 c. pour le seconde, et 12 3/4 à 13 1/2 c. pour la prime clair.

MÉLASSE.—Les recettes, ce matin, se sont composées d'environ 1000 barils. La demande est bonne, et les prix de l'article ont une tendance à la hausse et 1200 barils ont changé de mains à 35 c. le gallon et 3 d. inférieur, 36 à 37 c. pour le common, 38 c. pour le fair, 38 c. pour la bonne, 39 à 40 c. pour la prime et 72 à 72 1/2 c. pour la choice. Quelques demi barils de strictement prime vendus à 72 1/2 c.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer Indiana, de St. Louis, est arrivé ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Il a eu fait quelques demandes de bas grades, aujourd'hui et la superfine paraît être une plus fermement. Les ventes principales se sont bornées à 1800 barils, dont 50 de double extra à $6 75, 200 de triple extra à $7 25, et 250 de choix à $9 75 le baril. 300 barils en fonte de placements à $6 25 pour la superfine, $7 75 pour la fine et $8 50 à 9 pour la double extra, 200 de double extra à $6 50, 250 de superfine à $6 25, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à 6 1/2 à, 200 de triple extra à $6 75, 100 d'extra à $7 50 et 200 de choix à $9 75 le baril.

MAÏS.—Le marché est calme, mais les prix de l'article n'ont pas changé. Ventes, aujourd'hui, de 1250 sacs, dont 200 et 100 de nouveau à 90 cents et 121 de jaune de choix à $1 le boisseau. 200 de vieux à 85 c et 150 de d'avarié à 70 cents le boisseau.

AVOINE.—L'avoine est calme les acheteurs étant dans l'expectative d'abondante renforts qui doivent apporter le Kellogg et quelques barges qui arriveront ce soir. C'est pourquoi les prix sont plus faibles. 50 sacs vendus à 62 c, 150 à 63 c et 1,000 sacs de boisseau.

SON.—L'approvisionnement de son est faible et les cours à 1 2 1/2 le cent.

FOIN.—L'approvisionnement de foin est faible et le marché est ferme. Le prime a choix à 1 Dollar est cote à $21 50 à $22 le tonneau, 100 balles de St Louis vendues à $21 50, 200, 200 et 250 à $22 le tonneau.

POMMES.—Le marché est calme, le mess nouveau a été coté en gros à $3. Un lot de 10 barils vendu au détail à des prix de $3 50, le vieux se vend en détail $3 50 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC.—A présent que la vieille commence à arriver les prix de la qualité sont baissés. Les vieilles épaules se vendent en détail 11 à 12 c la livre. Le nouvelle est cotée à 11 à 12 c.

BACON.—Le marché est sans fixité et il ne s'y fait que peu d'affaires. Les épaules sont cotées à 12 à 13, les côtés clear ribbed 16 à 16 c. les côtés clear, demi rares ; 5 et 15 barriques vendues, 5 barriques d'épaules à 12 1/2 c et 5 de jambons passés au sucre à 16 c la livre.

SAINDOUX.—Il n'y a pas beaucoup ici, cependant le marché est calme. L'article en tierces est coté à 16 à 16 1/2 c, en barilles 17 à 18 c.

PEAUX.—Le marché aux peaux sèches est calme. Prix antérieurs Nous cotons : peaux mexicaines sèches 21 à 22 c la livre, de du pays 18 à 19 c, de peaux salées au Texas 19 à 20, de bétail 1 c. à 1 c. 2 c. de moins, provenant des abattoirs de la ville de lourdes à légères, 10 à 12 c. Les peaux de veaux — à — — chaque.

LAINE.—Le marché manque de laine et le peu qui nous en arrive est pris immédiatement à des prix plein. Nous cotons : laine lavée 35 à 38 c la livre, de pleine de gloutonne 32 à 35 c. de laine de Louisiane 25 à 27 c la livre, mexicaine 20 à 21 c. Texas 19 à 20 c. Pérou 25 à 30 c.

BEURRE.—Pas de changement matériel dans cet article. L'approvisionnement des qualités inférieures est fort, mais le beurre de choix est rare et en demande cotes : Le commun et bon de l'Ouest est coté à 25 à 30 c, le choix 34 à 35 c la livre, le bon beurre du Nord 40 à 42 c, le beurre Goshen du choix 45 à 47 c la livre.

FROMAGE.—Nous n'avons à annoncer que peu changemens dans l'article. Les grades les plus élevés sont en bonne demande, mais les bonnes qualités s'écoulent lentement. Le fromage de l'Ouest est coté à 17 à 18 c pour le Reserve de l'Ouest, 12 à 13 c pour l'ordinary, 7 à 9 cts pour l'inférieur, 18 à 19 — c pour l'English dairy et 9 c pour le strictement écrémé, fromage du Nord 19 à 20 c pour le cream et English Dairy, et 10 à 12 c pour le skim.

RIZ.—L'approvisionnement de riz de la Louisiane actuellement en main est fort, et la demande de l'article n'est que locale. Nous cotons : prime 6 1/4 à 6 3/4 c, ordinary 5 3/4 à 6 c. Il n'y a pas de riz de choix ici. Il n'y a en premières mains qu'un lot de riz de la Caroline.

VOLAILLES.—Au débarcadère les poules commandent $3 50 à $6, les oies $8, les dindes $17 à $24 la douzaine.

ŒUFS.—Les œufs en caisses sont cotés à 30 à — c la douzaine ; l'article en barils se vend $25 à $28.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 26 novembre 1868.

Arrivé, hier — 224 bœufs du Texas, 9 veaux et veaux d'un an, 6 vaches à lait.

Vendu — 350 bœufs du Texas, 25 veaux et veaux d'un an, 27 cochons, 500 moutons, 8 vaches à lait.

En vente — 125 bœufs du Texas, 225 veaux et veaux d'un an, 215 cochons, 911 moutons, 54 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest	1re qualité, par tête..	25 00	à 35 00
Do	2me do do.....	20 00	à 25 00
Bœufs du Texas	1re do do.....	25 00	à 30 00
Do	2me do do.....	15 00	à 20 00
Do	3me do do.....	10 00	à 12 00
Do	de nourris au maïs, par livre net.....	— 7	à — 10
Cochons, par livre, gr.....		— 5	à — 6
Moutons, 1re qualité, par tête.....		3 50	à 4 00
Do	2me do do.....	3 00	à 3 50
Vaches à lait, de choix, par tête.....		80 00	à 100 00
Do	2me qualité, par tête.....	50 00	à 60 00
Veaux d'un an, par tête.....		10 00	à 12 00
Veaux de lait, par tête.....		8 00	à 10 00
Chèvres, par tête.....		1 50	à 4 00

Pour Vicksburg.

Bateau régulier de la ligne des Etats-Unis, POUR VICKSBURG.

Jour de départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Bayou Sara, Port-Hudson, Bayou Sara, Bonnet Carré, Kenner, Carrollton, Grand Gulf, Vicksburg et tous les ports de la rivière Rouge, Natchez, Warrenton, Rodney, St. James